



MUNUCCLE 2018

Conseil de sécurité

L'éducation des enfants réfugiés

Présidents :

Alice Gerebtzoff

Peter Jerman

Introduction

Selon notre dernier rapport sur l'éducation, 3,5 millions d'enfants réfugiés n'ont pas été scolarisés en 2016. Seulement 61 % d'entre eux fréquentent l'école primaire, contre une moyenne mondiale de 91 %. L'année passée, ce chiffre est monté à 4 millions, d'après un autre rapport intitulé « Turn the tide ». Pourtant, l'éducation n'est pas un privilège, c'est un droit humain fondamental, inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 (Article 26). La Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants fait de l'éducation un élément-clé de la réponse à la crise internationale des réfugiés. En outre, le quatrième des Objectifs de développement durable vise à « assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Plus important encore, l'éducation permet à des enfants qui ont tout perdu de regagner confiance en eux et d'acquérir les outils nécessaires pour reconstruire leurs vies, pour pouvoir espérer un avenir meilleur.

Permettre une éducation à ces enfants n'est pas toujours chose simple, et il existe de nombreux défis que les délégués du Conseil de sécurité doivent prendre en compte lors des débats.

Sommaire :

Introduction p.1

I. Les acteurs principaux p.2

Pays émetteurs de réfugiés

Pays d'accueil : Les pays frontaliers

Pays d'accueil : Les pays du Nord

II. L'éducation des jeunes dans les camps de réfugiés p.4

L'organisation des écoles

Le financement des écoles dans les camps de réfugiés

III. L'intégration des jeunes migrants dans les systèmes d'éducation nationaux p.5

La barrière de la langue

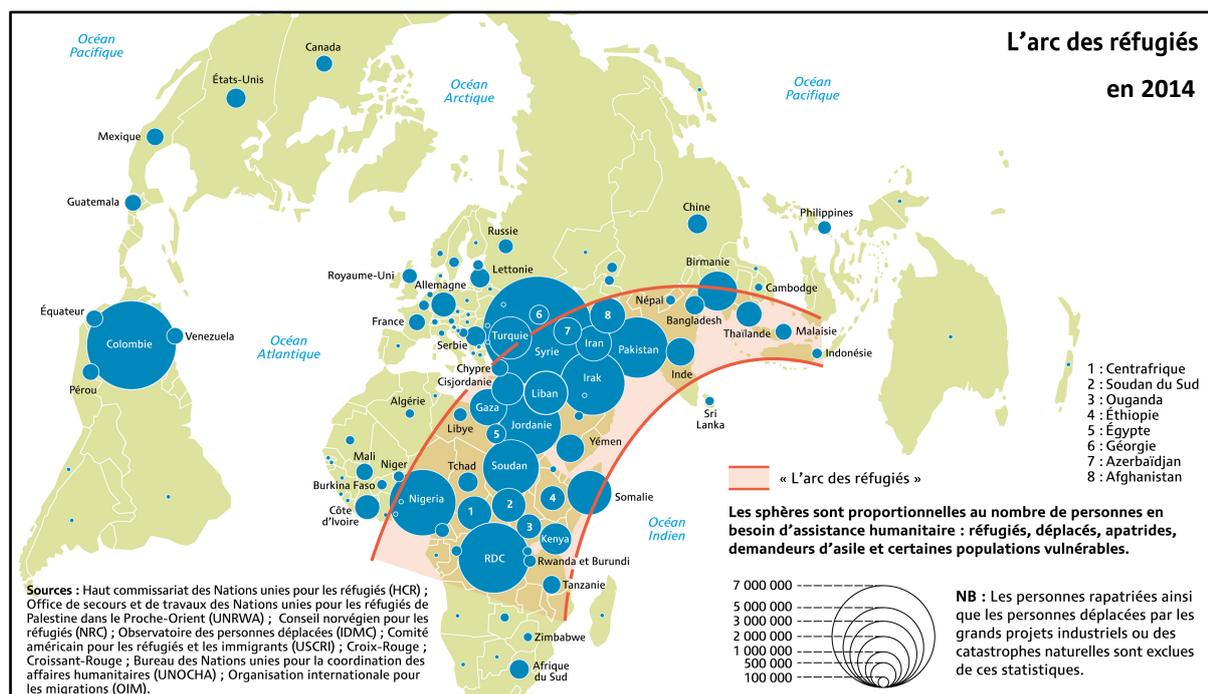
Les gouvernements et les associations

IV. L'UNRWA p.6

Conclusion p.6

Sitographie p.7

I. Les acteurs principaux



Pays émetteurs

La **Syrie**, l'**Afghanistan**, le **Soudan du Sud**, le **Myanmar** (la Birmanie), et la **Somalie** étaient en 2017 les cinq pays dont étaient originaires le plus grand nombre de réfugiés, soit plus de deux-tiers des réfugiés mondiaux. Les Syriens sont restés la plus grande population de réfugiés à cause de la guerre civile. Plus de 6.3 millions de personnes ont dû quitter leur pays, soit près d'un tiers de la population mondiale de réfugiés et 14% de plus que l'année passée. La deuxième plus grande population de réfugiés étaient originaires d'Afghanistan, dont la population a augmenté, une augmentation surtout due aux naissances. La population de réfugiés du Soudan du Sud est celle qui a le plus augmentée en 2017 – de 1.4 millions au début de l'année à 2.4 millions à la fin, toujours à cause de l'instabilité et de la violence qui ont lieu au sein du pays. En Birmanie, la population de réfugiés Rohingya est passée de moins d'un demi millions à 1.2 millions de réfugiés. Les Rohingya sont une minorité religieuse apatride qui ont souffert de violence de la part de l'armée du Myanmar dans ce que beaucoup appellent aujourd'hui un nettoyage ethnique. La Somalie est le seul pays parmi les cinq plus grands pays émetteurs de réfugiés dont la population a diminué au cours de l'année 2017, mais seulement de 3%.

Pays récepteurs

On peut considérer qu'il existe deux types de pays récepteurs, que l'on peut essayer de classer en deux catégories : ceux qui aident en participant au financement (plutôt des pays du Nord), et ceux qui accueillent la majorité des réfugiés (plutôt des pays du Sud). On peut aussi dire que ce sont les pays du Sud qui sont les plus grands récepteurs tandis que les pays du Nord sont plutôt des pays récepteurs pour le long terme. Ceci peut être compris assez facilement, car les peuples qui fuient leurs terres natales se réfugient le plus souvent le plus près possible, et les pays proches des zones de conflits actuels sont, pour la vaste majorité, des pays du Sud. Les pays du Nord sont quant à eux beaucoup plus difficile d'atteinte pour les réfugiés, ce qui explique leur rôle de financement plutôt que d'accueil direct. Mais ce système n'est pas réellement équitable, et c'est en tenant compte de cette réalité que l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté à l'unanimité en septembre 2016 la Déclaration de New York pour les Réfugiés et les Migrants, dans laquelle tous les pays membres de l'ONU se sont engagés à un partage plus équitable des responsabilités pour accueillir et soutenir les réfugiés.

Pays d'accueil : Les pays frontaliers

Les pays qui se trouvent proches des pays en guerre sont ceux qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés. Ces pays, comme la **Turquie**, le **Pakistan**, et l'**Ouganda** sont des pays encore en développement, et ils se retrouvent à devoir supporter un grand nombre de migrants en plus de leurs populations. En 2017, environ 85% des réfugiés s'étaient vu octroyer un statut de protection par des pays en développement, des pays qui doivent déjà faire face à beaucoup d'obstacles en matière de développement durable. La Turquie est encore le pays à accueillir le plus grand nombre de réfugiés au monde, avec 3.5 millions de réfugiés, dont environ 3.4 millions de réfugiés syriens. D'autres pays accueillent plus de réfugiés par habitants, comme par exemple la Jordanie, où une personne sur trois est un réfugié.



Kutupalong, au Bangladesh, le plus grand camp de réfugiés au monde en 2018, avec plus d'un demi-million de Rohingyas qui ont fui les massacres en Birmanie

Pays d'accueil : Les pays du Nord

De nombreux réfugiés cherchent à atteindre des pays de **l'Union Européenne, l'Allemagne**, en particulier. Mais la « forteresse Europe » se ferme de plus en plus aux migrants, demandeurs d'asile compris, et cette question est devenue un enjeu politique majeur qui explique la montée des partis populistes et xénophobes. Ainsi, en **Italie**, une commune du nord a instauré un quota de migrants pour certaines de ses écoles maternelles, et l'Aquarius, un bateau chargé de migrants s'est vu refuser le droit d'accoster au mois de juin. D'autres pays sont plus accueillants ; en Allemagne les classes de bienvenue facilitent l'intégration des jeunes réfugiés dans le système d'éducation national. À travers l'UE, la procédure d'asile pour les mineurs étrangers non accompagnés (MENA) est différente de celle pour les majeurs, et les mineurs doivent normalement bénéficier de certains droits, comme une protection sociale et un droit à une éducation. Les **États-Unis**, quant à eux sont moins disposés à accueillir et à aider les migrants depuis que Donald Trump est au pouvoir. Le 31 août dernier, ils ont annoncé la suppression totale de leur contribution au budget de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (UNRWA). Ceci complique énormément la gestion des écoles des camps de réfugiés dans la région, qui accueillent 500 000 élèves.

II. L'éducation des jeunes migrants dans les camps de réfugiés

L'organisation des écoles

La plupart des écoles dans les camps de réfugiés sont réduites au strict minimum et surchargées, des questions se posent alors : comment accueillir tous ces jeunes dans les meilleures conditions d'apprentissage ? La situation de pauvreté étant accentuée, de nombreux enfants contribuent aux revenus familiaux en travaillant dans les camps, ils n'ont donc pas le temps d'aller à l'école. A ces situations difficiles, s'ajoute la difficulté de la langue, car les réfugiés ont des origines et des dialectes différents. Que faire dans ces cas-là ? Quelles matières enseigner en priorité ? Au camp Za'atari, en Jordanie, l'Unicef a ouvert trois centres d'accueil. Les jeunes réfugiés peuvent y apprendre à lire, écrire, compter ou peuvent simplement avoir une vie sociale. Ce ne sont pas des écoles formelles mais plutôt des centres d'accueil, chacun peut y aller quand il veut, et y apprendre à son rythme.



Une école dans le camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie

Le financement des écoles dans les camps de réfugiés

Comme cela a déjà été dit dans ce rapport, certains pays participent plus au financement et d'autres à l'accueil. Mais le financement reçu n'est pas à la hauteur des besoins des réfugiés que les Nations Unies tentent d'aider. Un budget plus important permettrait d'offrir une meilleure éducation dans de meilleures conditions aux jeunes réfugiés. En effet, beaucoup de salles de classe sont en très mauvais état et elles n'ont pas de tableaux noirs, et beaucoup d'enfants n'ont pas les cahiers et crayons nécessaires pour pouvoir apprendre correctement. Les gouvernements n'ont pour l'instant aucune obligation en matière de financement pour les camps de réfugiés ; peut-être que l'instauration d'un système de contribution obligatoire au budget du Haut Commissariat aux réfugiés (UNHCR) pourrait dans ce cas être une solution.

III. L'intégration des jeunes migrants dans les systèmes d'éducation nationaux

La barrière de la langue

Lorsque les réfugiés arrivent dans un nouveau pays, ils ne connaissent pas toujours la langue locale, et ils sont encore moins souvent assez à l'aise avec pour pouvoir aller à l'école. L'Allemagne a résolu ce problème avec ses « *Willkommenklassen* », des classes de bienvenue dans lesquels les élèves migrants peuvent apprendre l'allemand, dans le but de pouvoir intégrer une classe normale l'année suivante. C'est un outil pour faciliter l'intégration des jeunes réfugiés dans les systèmes scolaires.

Les gouvernements et les associations

Certains gouvernements s'en chargent, comme en Suède, car l'insertion au niveau scolaire n'est que le début d'un processus d'intégration plus général. D'autres gouvernements ne veulent pas accueillir des réfugiés dans leur pays, et la scolarisation des enfants migrants est alors parfois pris en charge par des associations, comme en France ou en Belgique, où des collectifs citoyens organisent cet enseignement bénévole. Dans les pays en développement, ceux qui justement accueillent le plus de réfugiés, les établissements scolaires débordent souvent déjà de monde, ce qui rend l'assimilation de plus d'enfants compliquée, malgré les marques de bonne volonté, comme à l'école Yangani, en Ouganda.



Une classe pour jeunes migrants au lycée Voltaire à Paris, *Libération*, 7 septembre 2018

IV. L'UNRWA

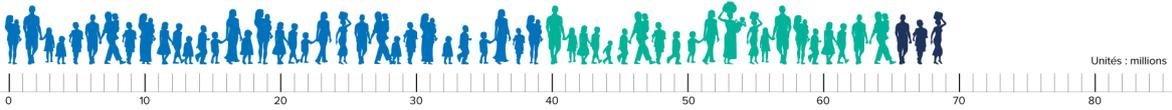
L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) est une organisation des Nations Unies créée le 8 décembre 1949 pour venir en aide spécifiquement aux réfugiés palestiniens. En 2017, les États-Unis avaient donné plus de 3 millions d'euros pour soutenir ces opérations. En janvier de cette année, ils avaient déjà annoncé qu'ils ne contribueraient plus autant, mais cet été, les États-Unis ont annoncé qu'ils ne participeraient plus du tout au financement de l'agence. Cette annonce a causé un tumulte dans le monde humanitaire : sans cette contribution importante à son budget (près de 30% du budget total), l'UNRWA aura du mal à aider toutes les personnes qui comptent quotidiennement sur son aide. Certains pays ont exprimé leur soutien envers les actions de l'UNRWA : l'Allemagne a annoncé, peu de temps après la décision des États-Unis, qu'elle augmenterait sa contribution à l'UNRWA ; l'Union Européenne ainsi que certains de ses membres ont exprimé leur soutien et leur désir d'aider l'agence ; la Jordanie a annoncé qu'elle allait se mobiliser pour essayer de soulager la crise financière de l'UNRWA ; le Qatar s'est aussi engagé à faire la plus grosse contribution qu'il n'ait jamais faite, en exprimant son soutien envers l'UNRWA.

Conclusion

Le nombre d'enfants réfugiés qui ne sont pas scolarisés est ahurissant, et il ne fait qu'augmenter. Il faut en toute urgence que les délégués du Conseil de sécurité s'accordent sur une solution pour pouvoir offrir à tous ces enfants une éducation correcte et pour ainsi pouvoir accomplir le quatrième objectif de développement durable des Nations Unies. Nous vous souhaitons à tous de bonnes recherches et attendons avec impatience vos textes de politique générale.

Vos présidents,
Alice Gerebtzoff et Peter Jerman

68,5 millions de personnes déracinées à travers le monde



Déplacés internes
40 millions

Réfugiés
25,4 millions
19,9 millions de personnes relevant de la compétence du HCR
5,4 millions de réfugiés palestiniens enregistrés auprès de l'UNRWA

Demandeurs d'asile
3,1 millions

Où sont accueillies les personnes déracinées à travers le monde ?

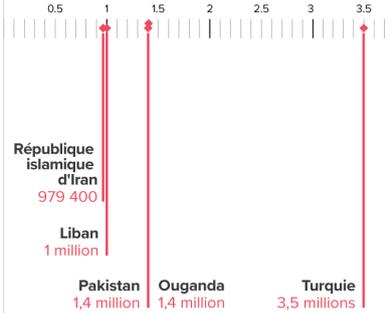


85 % des personnes déracinées à travers le monde vivent dans des pays en développement

57 % des réfugiés à travers le monde sont originaires de trois pays



Principaux pays d'accueil



10 millions d'apatrides

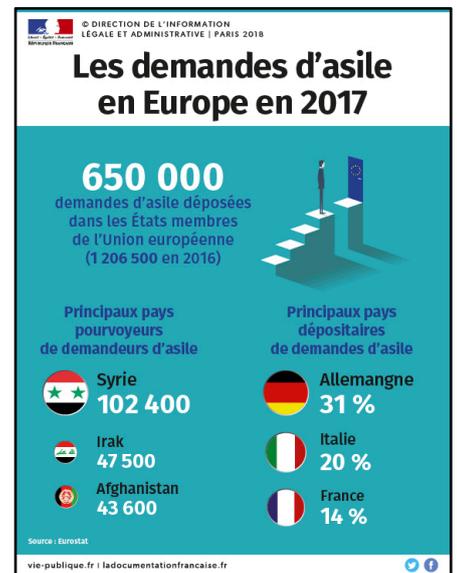
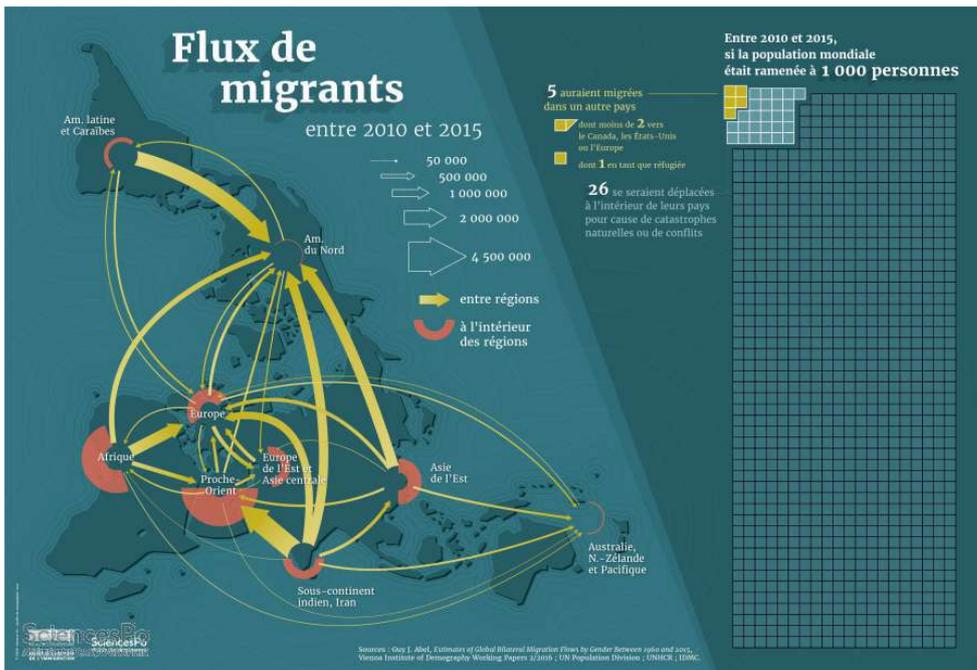
102 800 réfugiés réinstallés

44 400 personnes sont forcées chaque jour de fuir les conflits et la persécution

11 517 employés
Le HCR compte 11 517 employés (au 31 mai 2018)

128 pays
Nous travaillons dans 128 pays (au 31 mai 2018)

Le HCR est presque totalement financé par des contributions volontaires, dont 87 % émanent des gouvernements et de l'Union européenne et 10 % de donateurs privés



Sitographie

Organisations internationales et textes fondamentaux sur l'éducation

<http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>

<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/education/>

<http://www.unhcr.org/education.html>

<http://www.unhcr.org/fr/cadre-daction-global-pour-les-refugies.html>

<http://www.unhcr.org/fr/vers-un-pacte-mondial-sur-les-refugies.html>

<http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2018/7/5b44670ba/consultations-formelles-pacte-mondial-refugies-aboutissent-accord-robuste.html>

Accueil des réfugiés et éducation dans les pays du Nord

<https://www.la-croix.com/Actualite/Europe/L-Allemagne-s-organise-pour-scolariser-les-enfants-refugies-2016-01-05-1399922>

https://www.rtf.be/info/regions/detail_migrants-quelle-procedure-d-asile-pour-les-mena-les-mineurs-etrangers-non-accompagnes?id=9821764

<https://www.marianne.net/monde/italie-une-maire-de-la-ligue-instaure-un-quota-de-migrants-dans-ses-ecoles-maternelles>

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/jun/11/italy-migrant-rescue-ship-standoff-aquarius>

http://www.liberation.fr/planete/2018/06/20/migrants-l-insecurite-psychique-est-redoutable-pour-les-enfants_1660796

<https://www.theguardian.com/teacher-network/2016/jun/26/on-the-frontline-of-integration-how-swedish-schools-are-helping-refugees>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/saone-et-loire/macon/macon-enfants-migrants-sont-scolarises-grace-collectif-citoyens-1369813.html>

<https://www.planinternational.be/fr/blog/le-premier-prix-belge-des-droits-de-lenfant-decerne>

http://www.liberation.fr/france/2018/09/07/migrants-a-paris-sans-scolarisation-qu-est-ce-que-ca-veut-dire-l-integration_1677224

Accueil des réfugiés et éducation dans les pays du Sud

https://www.unicef.org/french/infobycountry/jordan_82551.html

<http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2017/9/59b7f93da/refugies-avides-savoir-sentassent-salles-classe-dune-ecole-ougandaise.html>

https://www.lemonde.fr/education/article/2017/11/15/apres-la-guerre-le-chemin-de-l-ecole_5215089_1473685.html

<https://www.deutschland.de/fr/topic/politique/lallemagne-apporte-une-aide-humanitaire-au-yemen-et-en-jordanie>

UNRWA : le cas des réfugiés palestiniens

<https://news.un.org/fr/story/2018/01/1001682>

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/en-direct-du-monde/en-palestine-le-retrait-des-aides-americaines-complique-la-rentree-dans-les-ecoles-des-camps-de-refugies-de-gaza_2896385.html

<https://www.aljazeera.com/news/2018/09/donors-increase-palestine-refugee-agency-funding-cuts-180902085540064.html>

https://www.lemonde.fr/international/article/2018/09/01/unrwa-nous-rejetons-et-condamnons-cette-decision-americaine-dans-son-integralite_5348760_3210.html

<http://www.rfi.fr/emission/20180902-decision-trump-unrwa-il-faut-reussir-maintenir-ecoles-ouvertes> (à écouter)